

Sommaire :

Edito.....	3
Astronomie.....	4
Le centre du monde n'est pas forcément un trou noir.....	8
A propos d'un arbre oublié	12
Les bonnes recettes de Madame Danteuil.....	14
Vareilles : le centre du monde !	15
J'arrivais de la ville avec mes talons aiguilles !.....	18
Les MiaOVNI.....	20
C'est la fête à la grenouille	21
Notre beau village : Vareilles..	23
Imaginez un futur.....	24
Le feu	26
Ma puce à Vareilles	28
La ferme des prés.....	29
Mots Croisés.....	33
Vareilles, le centre du monde ! C.Q.F.D. Point final.	34
Notre rubrique bricolage	35

Ont participé et c'est l'important..

Roger-Pierre Poncet
Christine Brouchoud
J-Paul Brulé
Mme Danteuil.
Lionel Cavan
Claudine Debord.
Maryvonne Picouet
Maurice Simonet
Marion Guillaumin
Fabrice Raynaud
Claude Cabanes
Bernrd Boizet
Lionel Génin
Claude Boizet
Magali Matteo

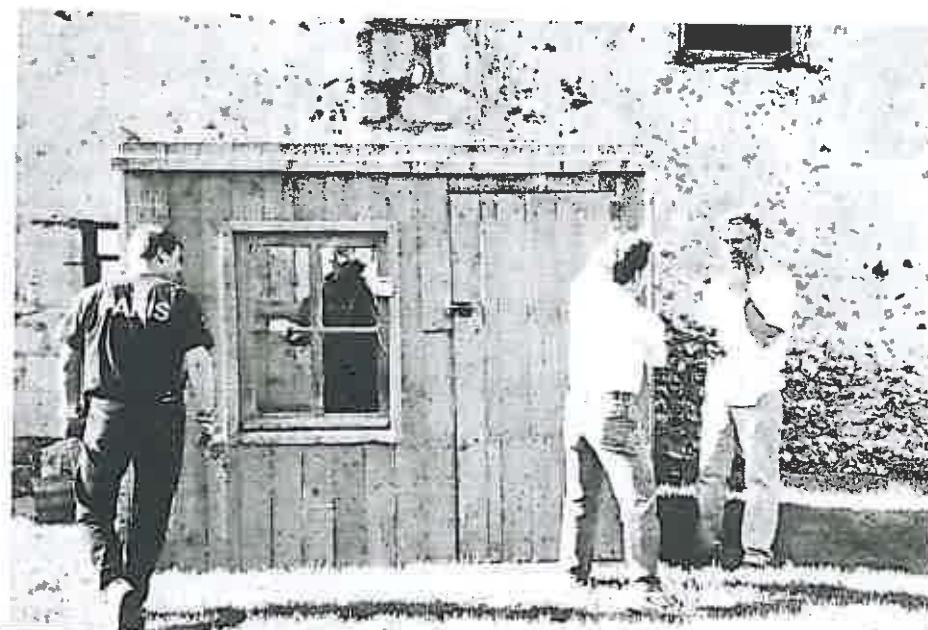
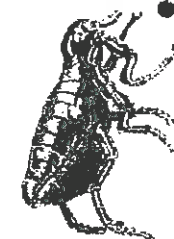
Edito

*ous les habitants de Vareilles le pressentaient, mais cette fois c'est prouvé.

Tout se recoupe, un faisceau de preuves s'accumule. Il suffit de regarder autour de soi et ça crève les yeux. Ils suffit de lire tous les articles de cette Puce n°4 et cela nous confortera dans notre idée. Roger Pierre Poncet enfonce le clou ; les planètes, le soleil y participent activement. Lionel Cavan ne mâche pas ses mots. Il aura tout de même fallu une année de réflexion supplémentaire pour apporter la preuve définitive et irréfutable :

Vareilles est bien le centre du monde. D'ailleurs Maryvonne Picouet signale la présence d'OVNI qui ont laissé des traces dans la neige cette nuit du 4 janvier 2003 (certainement pour vérifier), Claude Cabanes est bien obligé de l'admettre et pour Marion Guillaumin Vareilles c'est pas pareil.

Lionel Génin



II EUROPE-RADIO

I SAINT-LEGER-M

Astronomie

Cela va faire presque trois ans que nous sommes installés à Vareilles. Nous ne sommes plus vraiment des étrangers maintenant, car rappelez-vous, sous la responsabilité de LA PUCE DE VAREILLES nous avons animé une soirée diapos sur le thème : l'éclipse de soleil de Madagascar et juste après nous avons tous ensemble contemplé le ciel dans la carrière à la sortie de Vareilles.

Pour ne pas s'arrêter en si bon chemin, j'ai été sollicité afin de vous donner quelques conseils pour débiter en ASTRONOMIE ...



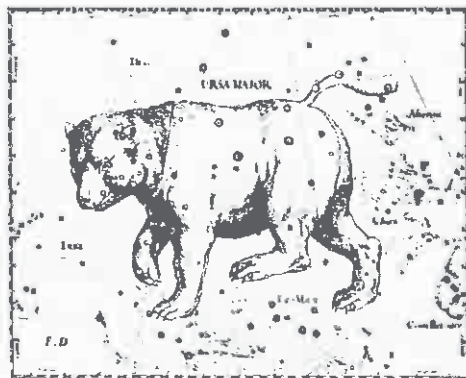
Premièrement, je mets en garde les personnes qui veulent débiter, de ne pas se laisser influencer par certaines publicités qui poussent à acheter du matériel d'astronomie inconsidéré, onéreux etc. on n'en a pas besoin !

Deuxièmement, il faut avoir envie d'observer le ciel, l'astronomie devient vite une

passion si l'on s'y prend correctement.

Nous possédons tous un *instrument parfait* acquis à la naissance... les yeux. Cela suffit, dès l'instant qu'on lève la tête et qu'on observe le ciel, on fait de l'astronomie d'amateur, c'est un premier pas.

On regarde le ciel et que voit-on ? Des tas d'étoiles plus ou



moins brillantes, disposées d'une certaine façon, avec différentes couleurs et qui scintillent, d'autres non !. A Vareilles, c'est super, on voit tout ça, lorsque le ciel est dégagé ! Et c'est pour ça qu'on a élu domicile dans votre village.

Mais me direz-vous !
...Comment fait on pour s'y reconnaître !

Eh oui ! Il faut quand même un minimum de matériel que je vais citer maintenant :

- ☞ Une carte du ciel tournante d'une valeur d'environ 6 € dans toutes les bonnes librairies.
- ☞ Une simple boussole
- ☞ Une planche pour dessiner, que l'on fabrique soit même munie d'une petite ampoule pour éclairer la feuille de brouillon A4
- ☞ Crayon, gomme, quelques feuilles A4 en réserve
- ☞ Une lampe de poche recouverte d'un papier transparent rouge pour ne pas s'éblouir.

Et c'est tout.

Alors, à l'aide de la *carte du ciel* (lire la notice pour régler la carte), on va se repérer dans le ciel, apprendre les constellations, le cygne, la lyre, cassiopé, le grand chariot, l'étoile polaire etc.,

A l'aide de la *planche éclairée*, on va pouvoir dessiner ces

constellations pour mieux les assimiler, les avoir en mémoire, de même connaître le nom des étoiles principales qui appartiennent à ces constellations ex : Deneb, Altaïr, Arturus, etc. Très utile par la suite. Donc, je viens de citer les deux moyens importants qui permettront à chacun de se familiariser avec le ciel, d'acquérir une bonne connaissance de ces



figures mythiques léguées par nos anciens que l'on nomme *constellations*. Et par la suite, et seulement là, nous pouvons prétendre investir dans un instrument, par exemple des jumelles 10x50 et ensuite dans un télescope ou une lunette de très

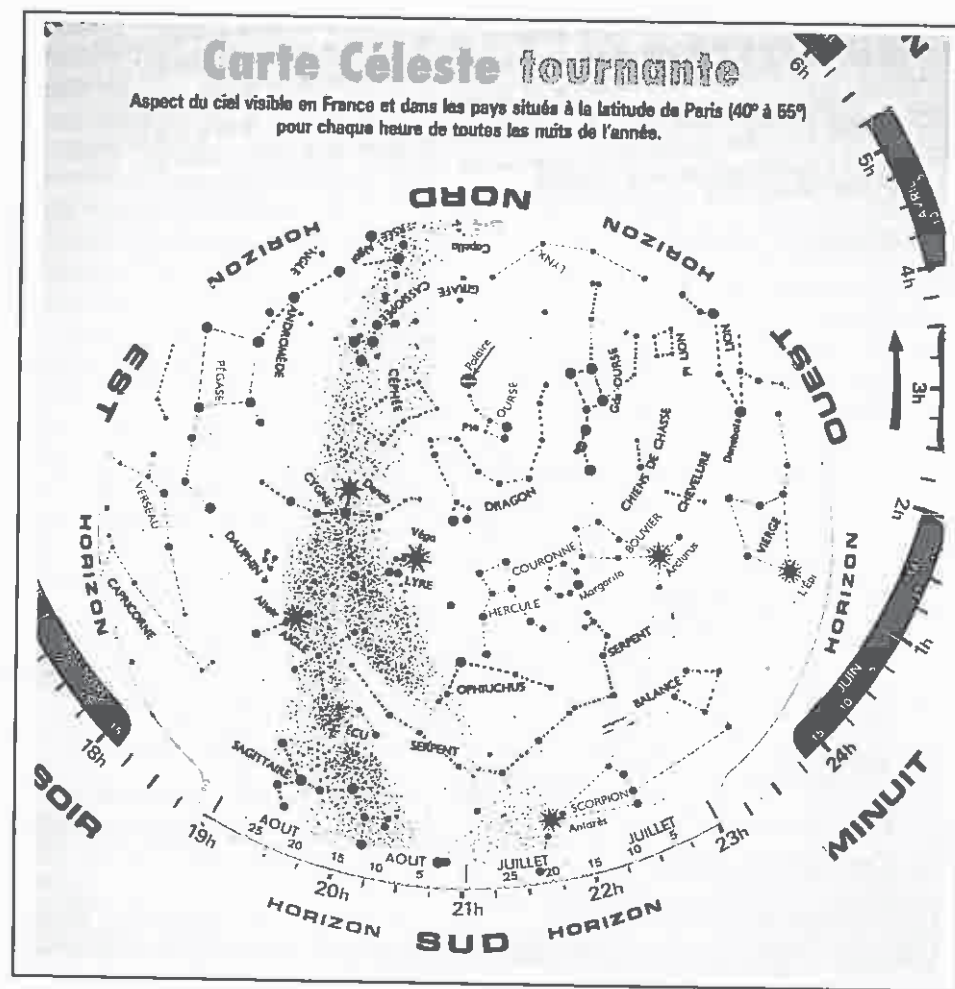
bonne qualité, dans des cartes du ciel beaucoup plus performantes comme Uranométrie, Atlas du ciel, pour repérer et observer des objets du ciel profond ex : Messier 42, 33, 3, etc., et pourquoi pas, si l'on devient un *amateur confirmé*, utiliser un appareil photo ou une WEEBCAM, ou une CCD. Oh là là, que de choses passionnantes qui s'ouvrent sur des horizons nouveaux.

Mais là, c'est une autre histoire qui demandera un autre débat... à Vareilles

Roger-Pierre Doncel



IV GILLES-OTA



Mode d'emploi :

Tenir la carte au dessus de soi orientée vers le nord et repérer les étoiles et constellations.

Carte valable pour juillet août

Les heures indiquées sont en temps universel : retrancher 2 heures en été

Le centre du monde n'est pas forcément un trou noir

Le centre du monde étant par définition au milieu, il vaut mieux s'en éloigner le moins possible pour se ravitailler, se cultiver ou s'amuser.

Utilisez les commerces et les services locaux, on y papote avec ses voisins, on y rencontre de nouveaux amis, on y trouve les informations des associations, etc....

Voici une petite sélection pour le petit Vareillois Fureteur, si vous connaissez d'autres adresses que vous aimez bien, donnez les à La Puce qui se fera un plaisir de les diffuser.

Manger frais :

Les marchés :

Cerisiers le dimanche matin : petit marché mais il y



a l'indispensable, bien pratique quand on a pas le temps de faire ses courses dans la semaine.

Villeneuve

l'Archevêque le samedi matin : grand marché complet, excellent

fromager (très bon Chaource), poissonnier, légumes, bouchers, volailler, quincaillier, plantes, etc....

Les Sièges : petit marché le jeudi matin surtout connu pour son marchand de légumes

Plus loin : à Sens le grand marché du lundi est magnifique, la grande halle et une partie du centre ville, tripier, fromagers, maraîchers qui raviront les amateurs, vêtements, tissus, grande quincaillerie ménagère, etc, il y a beaucoup de monde et de bruit, les cafés autour du marché sont pleins, c'est superbe. Le marché du vendredi matin est un peu plus petit mais quand même très complet, le samedi matin il est encore plus petit mais il y a quand même tout le nécessaire.

A Sens, il y a aussi un marché très bien le mercredi et le dimanche matin aux Champs Plaisants.

Les commerçants et producteurs locaux :

Boulangerie de Theil sur Vanne :



attention danger pour les gourmands, plusieurs variétés de pain d'excellente qualité, très bonne pâtisserie, très bon accueil, fermée le lundi.

Autres boulangeries : Vaudeurs, Cerisiers et les Sièges, fermées le lundi.

Une boulangerie de Villeneuve l'Archevêque passe à Vareilles tous les matins vers 10 heures.

Fromages de chèvres à Vaumort.

Volailles à Vaumort, monsieur Barré 03.86.88.32.15

Foie gras, confit et magret de canard à Villiers-Louis : Jean-Louis Gaujard : 03 86 88 20 19.

Miel à Augères hameau de Vaudeurs : Madame Cirot : 03 86 96 23 88

Pommes de terre à Theil sur Vanne, Lionel Languillat : 03 86 88 20 57

Cidre du Pays d'Othe : à Vareilles,

il y a deux excellents producteurs donc ça n'est pas la peine d'aller

plus loin, Louis Boucheny (03 86 88 39 64) aux Vallées et Isabelle Ruiz (03 86 88 23 83) également aux Vallées.

Boucher à Cerisiers, sur la place

Boucher-charcutier aux Sièges (il passe à Vareilles le mercredi midi et le vendredi vers 18 heures).

Plus loin : excellente boucherie à Villeneuve l'Archevêque, ils sont aussi éleveurs, très bonne qualité de bœuf pour les amateurs.

Autres services :

Épicerie : supérette à Cerisiers, épicerie sèche et l'Yonne Républicaine au café de Chigy.

Journaux et tabac : au café de Theil sur Vanne, journaux à la supérette de Cerisiers.

Bouteille de gaz : garage de la Grenouillère à Chigy et garage Stania aux Sièges.

Carburants : à Cerisiers et aux Sièges.

Carburants 24h sur 24 à Villeneuve l'Archevêque au Commod ou à Sens, attention à la panne, ne pas trop jouer sur sa réserve.

Mécaniciens : garage de la



Grenouillère à Chigy, garage Stania aux Sièges, garage Renault à Cerisiers.

Les sous :

Le distributeur de billets le plus proche est à Cerisiers au Crédit Agricole.

La Poste : tous les matins à Theil sur Vanne, toute la journée à Cerisiers (attention dernière levée à 16 heures).

Boire un verre : café de Vareilles l'Embuscade, bar, jeux, tous les jours sauf le lundi : 03 86 88 15 31. Avec régulièrement des expos photos.

Manger à l'extérieur : le café de Vareilles l'Embuscade fait des repas sur demande : 03 86 88 15 31



Stop MiamMiam : camion-snack sur le parking de la Grenouillère à Chigy, accueil chaleureux de Christian et Jacqueline (ils habitent Vareilles), plat du jour, frites, glaces, boissons, service stylé, ambiance garantie : 06 10 77 04 85.

Les Moulins Banaux à Villeneuve l'Archevêque : plus chic et plus cher, cuisine raffinée dans un ancien moulin au bord de la Vanne, terrasse en été, beau parc, le week-end il faut réserver : 03 86 86 72 55

Hébergement : chambres d'hôtes aux Vallées de Vareilles chez Claudine et Michel Picault, c'est beau, c'est calme les chambres d'hôtes idéales si vous avez du monde en surplus, il faut absolument réserver bien à l'avance : 03 86 88 24 26.

Il y a des chambres au café de Theil sur Vanne.

Motoculture : Agrimat à Vaumort, acheter, réparer, entretenir sa tondeuse et son motoculteur, 03 86 88 26 25.

Jardinerie : les Florales Vannoises à Foissy sur Vanne, toutes les plantes, les graines, les outils, les produits dont vous avez besoin, conseils et accueil sympathique : 03 86 86 76 43.

Fête des Saints de Glace : le deuxième dimanche de mai, à Vareilles, tous les ans, grande fête du jardin où vous retrouverez tous les producteurs de plantes et les commerces concernés de la région.

S'informer, Se cultiver :

L'Yonne Républicaine, quotidien, indispensable le samedi avec le supplément l'Yonne Mag, vous y trouverez toutes les sorties, expos, concerts, vide-greniers.



Radio Stolliahc 90,1 Mhz : la seule

radio associative du sénonais depuis plus de 20 ans, informations complètes à 8 heures, 12 heures et 18 heures 30, informations pratiques et culturelles toutes la journée, essentiellement sur la région de Sens.

France Bleue Auxerre 10,5 Mhz : informations au niveau départemental, si vous aimez le foot et l'AJA vous allez être comblés.

Cinéma Panoramic (cinéma itinérant) : environ une fois par mois, il y a des séances à Cerisiers et à Villeneuve l'Archevêque, affiches sur les panneaux de mairie et programme dans l'Yonne Mag, programmation assez variée, projection et confort moyens, ambiance sympa malheureusement peu de fréquentation.

Cinéma de Sens, Rex et Vox, deux fois deux salles d'assez bonne qualité, programmation Art et Essai le mardi soir, on reçoit chaque semaine dans les boîtes aux lettres les horaires complets gratuitement dans l'Hebdo-Sens.

surtout des particuliers dans un très beau cadre autour d'un étang)

Salle des Ventes de Sens, 28 quai de la Fausse Rivière, ventes courantes presque tous les vendredis, belles ventes environ un dimanche par mois : 03 86 64 52 87.

Baignades : grande piscine municipale à Sens, petite piscine l'été à Courgenay et baignade à la sablière de Paisy-Codon, près d'Aix en Othe.

Equitation : Ferme Equestre des Vallées de Vareilles, pour tous les âges et tous les niveaux, ambiance familiale : 03 86 88 32 62.

Et encore plein de choses mais ça sera pour la prochaine fois.....

Christine Brouchoud

Loisirs en tous genres :

Chiner : Agnès'Broc au Petit Villiers sur la RN60 .

A La Roulotte à Foissy sur Vanne.

Vide-greniers : voir toutes les semaines dans l'Yonne Mag (celui de Vareilles a lieu le deuxième dimanche de mai le jour de la fête des Saints de Glace).

Grand Bric à Brac des promenades à Sens le lundi de Pentecôte (600 exposants particuliers et professionnels sous les arbres, très agréable, le bonheur des chineurs).

Fête de la Balastière à Saint Clément début septembre (300 exposants



A propos d'un arbre oublié

Si nos aïeux connaissaient bien cet arbre, il est devenu totalement inconnu par la plupart de nos contemporains. Bien qu'il possède d'extraordinaires (ou tout au moins peu ordinaires) qualités, son principal défaut est sa croissance bien trop lente, qui l'a fait exclure des essences que l'on rencontre couramment dans les parcs, jardins, bois et forêts.

Qu'en est-il de ces qualités?

C'est d'abord un arbre décoratif qui ressemble à s'y méprendre, au Sorbier des oiseleurs que l'on

peut voir partout, en de belles rangées, le long des rues de nos villes et villages, ou en isolé au milieu d'une pelouse. Il produit, souvent en grandes

quantités, des fruits très énergétiques, sucrés et agréables, que l'on peut consommer lorsqu'ils sont blets.

Mais c'est surtout les qualités de son bois qui en ont fait sa réputation: c'est un des bois les plus durs de nos forêts. Il est élastique, résistant bien à l'usure. Il a longtemps été utilisé pour la fabrication, d'armes et d'outils de menuiserie, d'engrenages et de vis de presseur.

Il est encore utilisé en gravure, tournage sculpture, ébénisterie, marqueterie et lutherie.

L'arbre que je -vous ai présenté: c'est le Cormier ou Sorbier domestique de la famille des

Rosacées,

cousin de l'Alisier et du Sorbier des oiseleurs.

Originaire d'Asie occidentale et du Bassin méditerranéen il a



V. THOMAS ET AL

été largement planté avant le 19ème siècle puis pillé à cause de la haute valeur de son bois (jusqu'à 50.000fr le m3 actuellement), mais on a oublié d'en replanter.

Si vous connaissez ou avez connu un cormier sur les terres de notre village ou des communes voisines; faites le savoir; un tel arbre mérite mieux que l'oubli et fait partie du patrimoine de nos campagnes.

Les cornes ont la forme de petites poires (appelées *sorbes*, *épeires* ou *poirottes* selon les régions).

Les fruits sont consommés blets, c'est à dire très mûrs. Au milieu de l'automne, leurs fruits sont crémeux, parfumés et très sucrés.

Passés au tamis fin, on peut en faire de délicieuses confitures en rajoutant: sucre, citron, vanille, cardamome, crème de cassis etc. à la fantaisie de votre imagination.

Les anciens en faisaient le *corné* qui était une sorte de vin désaltérant, dont la saveur rappelait le poiré.

On peut aussi les faire sécher comme des pruneaux ou les distiller.

Autrefois utilisées pour leurs vertus médicinales, elles sont de toutes façons très riche en vitamine C.

S'il vous prenait l'envie de planter cet arbre devenu rare, il faudra le commander chez votre pépiniériste et vous armer de patience car il ne donnera des fruits qu'au bout de quinze ans !!! Mais quel bel arbre, élancé, au feuillage léger et qui fleurit joliment en juin.

J-Paul Baulé



: La commune de Vareilles a planté des cormiers aux Vallées en direction de Cerisiers. NDLR

V. THOMAS ET AL

Les bonnes recettes de Madame Dantevil

Tourte aux noisettes



Pour 6 personnes : 150gr de noisettes, 3 œufs, 10 cuillérées à soupe de farine, 8 cuillérées à soupe de sucre, 10gr de beurre pour le moule.

Faites griller légèrement les noisettes sous le grill du four en les remuant souvent. Secouez-les ensuite pour faire tomber les petites peaux.

Allumez le four th. 6-7 (200°-220°), beurrez la tourtière.

Battez les œufs en omelette, ajoutez le sucre et la farine, mélangez bien pour avoir une pâte lisse.

Versez-la dans la tourtière, enfoncez les noisettes dans la pâte et enfournez.

Comptez 15 à 20 minutes de cuisson, que la tourte soit bien dorée. Démoulez encore chaude et laissez refroidir.

M. JOUANQUEAU

Gatin de coquillettes au poisson

Pour 4 personnes : 400gr de coquillettes, 500 gr de restes de poisson, 1 verre de coulis de tomates, 50gr de beurre, 75gr de gruyère râpé.

Faites cuire les coquillettes dans une grande casserole d'eau bouillante salée.

Emiettez les restes de poisson en faisant attention qu'il n'y reste plus d'arêtes.

Beurrez un plat allant au four, mélangez coquillettes, poisson et coulis de tomates. Versez dans le plat et parsemez de noisettes de beurre et gruyère râpé.

Mettez à four très chaud, th8-9 (240°), 10 minutes environ.

Servez à la sortie du four.

Mme Dantevil

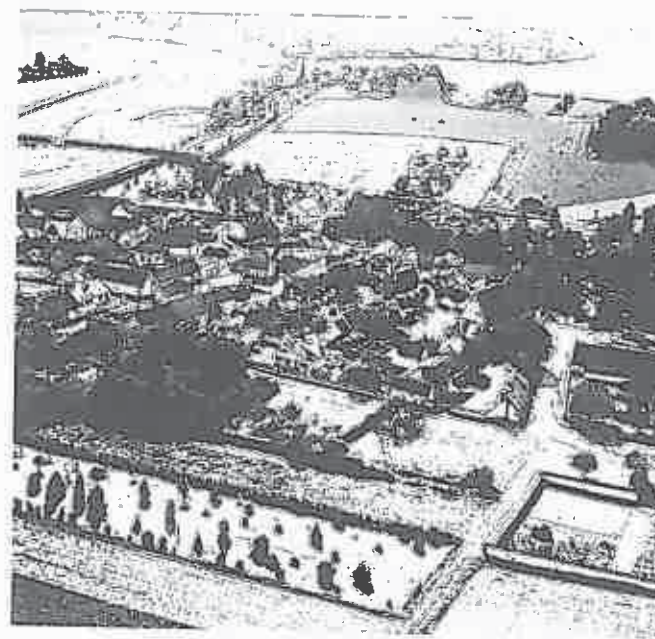
Vareilles : le centre du monde !

Ce n'est pas bien loin de Sens, à peine vingt kilomètres, Sens ; en couronne du Grand Paris, la porte vers la capitale, la porte dont les rois ont ravagé Rome (Brennus) quand ils n'ont pas créé un empire gallo-romain (Postumus) !...

plats et nappés de brumes, surveillés par les corbeaux et les geais. Vareilles est là, au creux de sa vallée —c'est d'ailleurs ce que veut dire son nom dans un patois qui évoluera vers le français... Tout juste deux cents âmes, dans une vallée déjà perdue au cœur d'un monde rural et peu peuplé, silencieux et discret, la « diagonale du vide »...

Vareilles c'est un hameau, qui s'étire entre deux plateaux et autant de forêts, en une suite de quatre fragments ; en plus du village lui-

même,
des
noms
de



Quitte Sens ; les communes se font plus petites, le long de la Vanne. Traverse un pays de champs

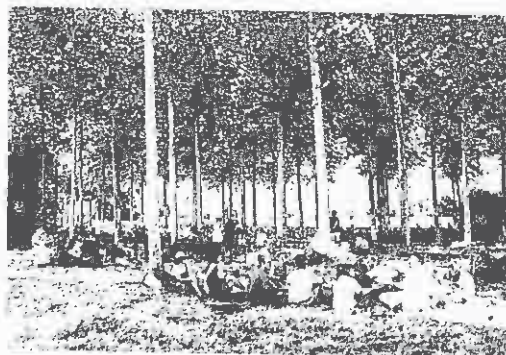
caractères : le Bout d'en Haut, les Vallées et les Branlards ! Noms tellement curieux, concrets,

M. JOUANQUEAU

racontant une Histoire comme en négatif, noms en français nous rappelant la proximité de Paris. Vareilles serait-elle un seuil entre un monde de ville et un monde de campagne ?

C'est beaucoup plus que cela.

Car des noms de lieux-dits



Bretons, Auvergnats, Poitevins, ne se traduiraient pas autrement.

Promène-toi dans le village.

Un champ renferme les traces d'un puissant monastère au nom du prêtre qui baptisa Clovis.

Va plus loin en pleins champs. Entre des groupes de maisons silencieuses, seules la brume et les alouettes t'accompagneront.

Va dans les forêts : entre les arbres formant colonnes et les frondaisons comme voûte, dans cette cathédrale de bois, tu es dans

un autre monde, de paix et de sérénité.

Entre dans le cœur de mon village.

Va à l'ancien moulin, recueille-toi à l'église ou dans la forêt.

Et termine ton voyage par la source.

Dans le calme et le silence, perçois ce qui l'anime.

Si tu sais écouter le silence d'un village paisible, du brouillard, des forêts et des champs, si tu ouvres ton cœur à l'âme de ce lieu, alors l'Esprit viendra à toi, l'Esprit qui a donné à cette fontaine, son pouvoir de guérison, cet Esprit du bois et de la terre argileuse, Esprit que les chrétiens n'ont pas pu vaincre alors ils l'ont

appelé Saint Léger, l'Esprit millénaire même de ce pays !

Vareilles n'est pas qu'un seuil entre deux France, c'est la porte de la Gaule.

Regarde au-delà des étendues désertes et brumeuses, à la fois si lugubres de silences mais si romantiques, et regarde l'Esprit qui plane toujours sur sa terre.

Un lieu se résume pas aux gens qui y habitent, il est ce qu'ils y ressentent, et autre chose peut-être...

Bienvenue à la source de notre pays !

Lionel Canan

IX ALLE-DE-DE-DE-DE



Le Bîme

J'arrivais de la ville avec mes talons aiguilles !...

Je laissais derrière moi un appartement douillet et coquet et je débarquais dans une maison au toit percé !... j'avais tout à refaire, mais c'était mon choix : une nouvelle vie s'ouvrait devant moi.

j'entende) : « elle n'y arrivera pas... elle qui a toujours habité une grande ville, elle ne se fera jamais à cette vie là... »

Une semaine après mon arrivée, c'était la fête au village ; c'était la fête du jardin, de la nature et des fleurs et c'était aussi le vide grenier. Il faisait beau, il faisait chaud, c'était le mois de mai. L'ambiance était gaie. Il y avait beaucoup de couleurs... et de bruit sur la place et autour de l'église.

Mais il fallait que la fourmi que je suis s'active avant que l'hiver n'arrive. Il y avait encore beaucoup



En quittant la grande ville, j'entendais encore résonner à mes oreilles ces petites voix insidieuses qui disaient tout bas (mais assez fort pour que de choses à faire dans ma maison. Quand « quatre saisons » furent écoulées, les réparations étaient terminées et je sautai de joie

7 CREDITE-OUT

comme « la puce » sur le dos du chat !... J'allais pouvoir enfin faire plus ample connaissance avec le village... et ses habitants.

J'avais déjà parlé avec mes plus proches voisins : parce qu'il faut que je vous dise, je suis bavarde !...

Je partis donc par les rues et les chemins, à pied ou en vélo. Je montai un peu vers la forêt, au flan de colline, au détour d'un chemin je découvris le village blotti autour de son église.

Nous sommes au printemps. Une cheminée fume là-bas, un chien aboie et derrière la colline le soleil se couche déjà.

Bientôt les sources, les moulins, le lavoir, la forêt, les fermes et les champs ne seraient plus des inconnus pour moi.

Lors de mes promenades je rencontrai des gens souriants qui me saluaient gentiment.

Petit à petit, avec l'aide des habitants je commençais à mieux connaître le village. Parce qu'il faut dire qu'ici les gens sont accueillants. « Mais, dites-moi, avant, c'était comment la vie au village ? Et ma maison, qui a vécu dans ma maison... avant ? » Et les langues se déliaient et on m'expliquait. Une carte postale ancienne aux couleurs sépia sortait d'un tiroir... un souvenir, puis un autre... J'étais émerveillée : on me laissait entrer dans l'histoire et la vie du village. Et c'est ainsi que, petit à petit, de rencontres en

souvenirs, des amitiés sont nées. Je me suis installée... et je crois bien qu'on m'a acceptée.

Dans ce beau petit village riche d'un passé historique important on vit au rythme des saisons, tourné vers l'avenir : les enfants sont nombreux et leur jeux et leurs rires font plaisir à entendre les soirs d'été.

Je n'ai pas besoin de vous le dire, vous l'avez compris : je l'aime mon village. En fait, nous nous sommes adoptés lui et moi... mais je ne sais plus... c'était hier ou bien c'était il y a mille ans ?!... Il fait tellement bon vivre ici, je ne vois pas le temps passer.

Mais... je ne vous ai pas dit... vous le connaissez sûrement mon village... c'est VAREILLES... en pays d'Othe... dans l'Yonne.

C'est mon petit coin de paradis.

Claudine Debord.

41 BLAISE-BLEA

Les MiaOVNI

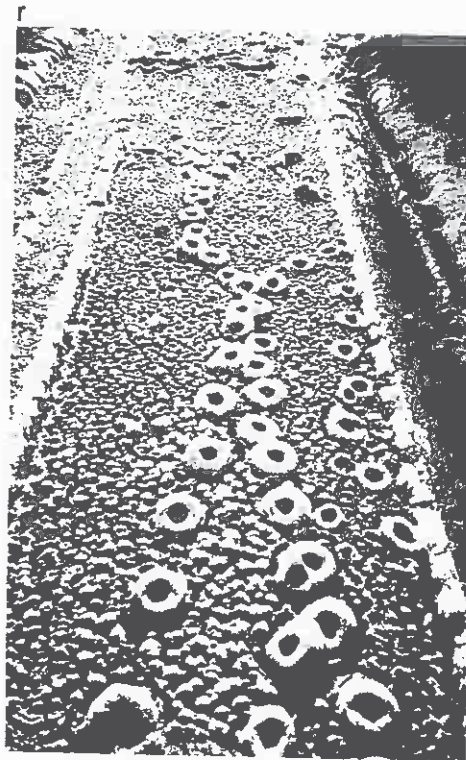
Dans la nuit du samedi 4 janvier, silencieusement, discrètement, les MiaOVNI ont envahi les rues de Vareilles. Alors que la neige s'abattait sur nos têtes, rappelant bien que nous étions, enfin, en hiver et que chacun se rapprochait du radiateur, les envahisseurs rôdaient dans le quartier de la mairie.

Si, rue de l'Eglise et rue de l'Erable les MiaOVNI ne se sont guère attardés, en revanche, c'était pour mieux divaguer joyeusement le long du chemin du Fays et du chemin des Tilleuls, en laissant de bien étranges empreintes.

Des « beignets de neige » posés voilà ce qui restait de leur passage. Une pression légère repousse la neige, le froid cristallise la structure, et le vent faisant le reste et il ne restait que les traces. Régulières et alignées, elles démontrent que les MiaOVNI sont des êtres sobres. Mais comment se déplacent-ils : sur des échasses, des pattes frêles, sur des canes ?

L'examen minutieux de ces pâtés a finalement apporté la réponse. Au milieu de l'un d'eux, on pouvait voir finement cristallisé dans la neige... la marque exacte de coussinet de nos charmants compagnons à quatre pattes, de ceux qui viennent se réchauffer sur vos genoux en

ronronnant. Et brusquement ces MiaOVNI devenaient bien concrets : Hugo, Blanco, Mizate, Filou, Obi, Caramel, bref les habitués du quartier.



Marysanne Picouet

1 585 123-08

C'est la fête à la grenouille

	Moyenne PARIS 1921/1960 40 ans	Vareilles 2000	Vareilles 2001	Vareilles 2002	Vareilles 2003	Moyenne Vareilles 4 ans
Janvier:	52	26	51	24	80	45
Février:	44	73	38	74	26	53
Mars:	39	44	87	27	31	47
Avril:	49	83	110	7	67	67
Mai:	60	76	58	53	70	64
Juin:	52	39	48	30	52	42
Juillet:	63	126	188	29	18	90
Août:	66	76	60	43	46	56
Septembre:	50	42	87	30	26	46
Octobre:	59	109	68	79	89	86
Novembre:	57	98	76	107	39	80
Décembre:	54	64	41	79	41	56
TOTAL:	645	856	912	582	585	732

La moyenne

Obtenir la moyenne, être sous la moyenne ou au dessus de la moyenne, beaucoup d'expressions y font référence, et dans notre cas présent de la pluviométrie on s'aperçoit que la pluviométrie moyenne sur 4 ans serait plutôt à la hausse. En prenant comme référence une moyenne sur 40 ans, on se dit au premier abord que cela va être significatif. En regardant d'un peu plus près, la seule certitude c'est que chaque année est différente et que l'année 2001-a été pluvieuse.

Donc à suivre

Pionel Aénin

Maurice Simonnet





FBA



Claudine B.

Notre beau village : Vareilles

C'est un village aussi beau que le
soleil,
Avec le coq qui nous sert de bon
réveil.
Et tous les jours, après la veille
Nous voyons une belle abeille.

Lorsque l'on sort de notre bon
sommeil,
Les jardiniers plantent des groseilles
Qui deviendront de belles merveilles
Et que nous mettrons dans de
grandes corbeilles.

Hier, une dame vieille
M'a donné une bouteille
Qui est vraiment pareille
A du vermeil.

Marion Guillaumin,



*J'ai inventé ce petit poème pour vous,
lecteurs de la Puce, mais aussi pour
M. Bertrand. Celui-ci nous a quitté, il y
a peu de temps mais j'espère que
nous garderons tous un très bon
souvenir de lui...*

Marion Guillaumin,

J. IRIGORALEA

Imaginez un futur

qui ne serait que l'aggravation de notre présent. Tout ce qui est déjà sombre et douloureux devient cauchemardesque. Les régions du monde qui ne sont pas aussi en avance que les États les plus puissants sont définitivement laissées au banc de l'espèce humaine. Tandis que les civilisations développées augmentent puissance de destruction, richesse mais aussi vices, les autres peuples sont abandonnés dans une indifférence et des ténèbres insondables. Mais c'est pourtant de là, que la solution viendra cet hiver-là. Précisément là où l'on ne croit déceler que légendes pour endormir les enfants et contes populaires...

Prologue de La Mémoire des Humains.

Assis sur sa tombe, il regardait autour de lui. Les pierres tombales, gravées pour les quelques-unis qui savaient lire, c'était son cas, s'alignaient dans un petit carré. À côté, les misérables taudis de ses semblables, humains exploités par les humains. Et au-delà ?

Au-delà, la ville, l'eau courante, la technologie, la chirurgie, les

androïdes, les crédits, l'éducation, tout ce qu'on leur refuse, en somme...

Et au-dessus... Les voitures, et encore au-dessus, les satellites, et encore au-dessus, les mers, les prés, les cités subaquatiques de la Lune.

Une nouvelle Terre ? La première est en piteux état. L'air est difficilement respirable, toute vie animale a disparu sauf les bêtes d'agrément et les créatures des rares zoos qui ne soient pas virtuels...

Il eut l'impression que cette tombe n'était pas que la sienne. Qu'il la partagerait avec la Nature. Avec la terre. Avec l'Humanité. Mais, de quoi se plaint-il ? Il ne vit pas dans une contrée barbare, mais dans l'une des Quinze Nations ! Mais il ne profite d'aucun de ces avantages. Quand bien même en jouirait-il ! Les colons sont-ils seulement conscients qu'en détruisant le monde, ils se suicident ? Ils s'autodétruisent ? Oui, ils sont heureux. Bien sûr, aller travailler sur Internet, avant d'aller rejoindre sa maîtresse, de retrouver ses potes au bistrot parier sur les courses virtuelles avant d'aller prier et chercher les enfants à l'école pour les emmener chez les grands-parents, entre deux passages de robots esclaves, c'est joyeux.

Ah oui, ils n'ont pas le malheur d'être conscients, abrutis qu'ils sont par Internet et ses télévisions, les beaux discours et l'argent ! Conscients que

l'existence, simplement l'existence, de tout, ne tient qu'à un fil ! Eux n'ont pas besoin, comme les siens, pour supporter l'insupportable, la vie de la planète réduite à des inconscients obsédés par les crédits,

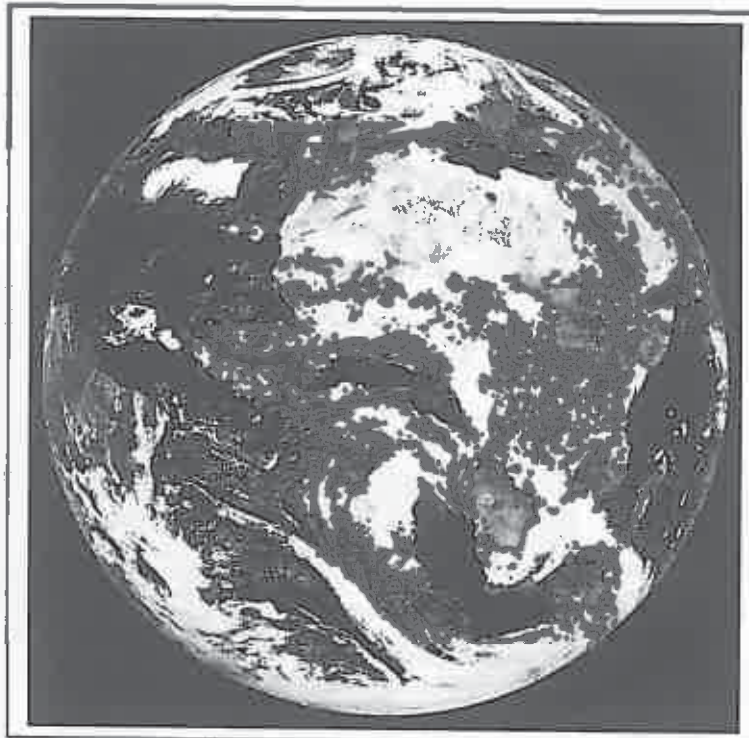
entraînant tout le reste dans leur suicide, de chercher du courage dans la drogue et dans l'alcool, avec tous les effets que cela entraîne !

La solution, pour lui, sera peut-être de rejoindre le colon dans sa purée de pensée, dans sa soupe de conscience malgré l'air empoisonné indéniable ? Il faudrait se battre, mais c'est impossible. À moins que les dieux n'existent vraiment.

Lionel Cavan

La mémoire des humains est une trilogie romanesque d'anticipation.

[Lionel Cavan vit et écrit aux Vallées de Vaucluse et cherche à se faire éditer ou des conseils] NDLR

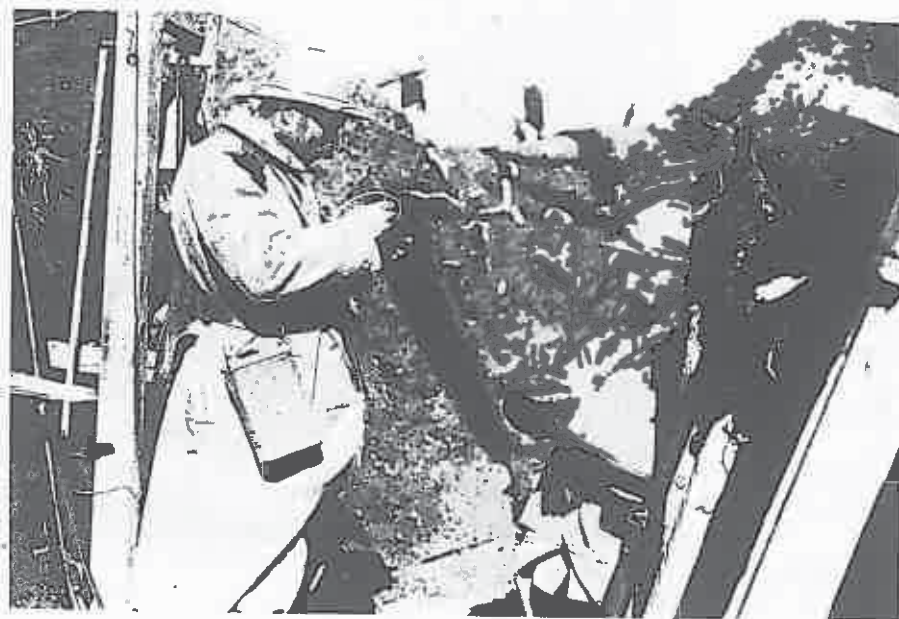


5 PLAINES

Le feu

On est prêts. Les hommes se rangent, toujours en silence, avec leur couverture en sautoir, la jugulaire du casque au menton, appuyés sur leurs fusils. Je regarde leurs faces crispées. pâlies. profondes.

leurs uniformes. Ce sont des civils déracinés. Ils sont prêts. Ils attendent le signal de la mort et du meurtre; mais on voit, en contemplant leurs figures entre les rayons verticaux des baïonnettes, que ce sont simplement des hommes.



Ce ne sont pas des soldats: ce sont des hommes. Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine - bouchers ou bétail. Ce sont des laboureurs et des ouvriers qu'on reconnaît dans

Chacun sait qu'il va apporter sa tête, sa poitrine, son ventre, son corps tout entier, tout nu, aux fusils braqués d'avance, aux obus, aux grenades accumulées et prêtes, et surtout à la méthodique et presque infaillible

mitrailleuse - à tout ce qui attend et se tait effroyablement là-bas - avant de trouver les autres soldats qu'il faudra tuer. Ils ne sont pas insoucients de leur vie comme des bandits, aveuglés de colère comme des sauvages. Malgré la propagande dont on les travaille, ils ne sont pas excités. Ils sont au-dessus de tout emportement instinctif; Ils ne sont pas ivres, ni matériellement, ni moralement. C'est en pleine conscience, comme en pleine force et en pleine santé, qu'ils se massent là, pour se jeter une fois de plus dans cette espèce de rôle de fou imposé à tout homme par la folie du genre humain. On voit ce qu'il y a de songe et de peur, et d'adieu dans leur silence, leur immobilité, dans le masque de calme qui leur étreint surhumainement le visage. Ce ne sont pas le genre de héros qu'on croit,

mais leur sacrifice a plus de valeur que ceux qui ne les ont pas vus ne seront jamais capables de le comprendre.

Ils attendent. L'attente s'allonge, s'éternise. De temps en temps, l'un ou l'autre, dans la rangée, tressaille un peu lorsqu'une balle, tirée d'en face, frôlant le talus d'avant qui nous protège, vient s'enfoncer dans la chair flasque du talus d'arrière. La fin du jour répand une sombre lumière grandiose sur cette masse forte et intacte de vivants dont une partie seulement vivra jusqu'à la nuit. Il pleut toujours de la pluie qui se colle dans mes souvenirs à toutes les tragédies de la grande guerre. Le soir se prépare, ainsi qu'une vague menace glacée; il va tendre devant les hommes son piège grand comme le monde.



Henri Barbusse (1873-1935) a reçu le prix Goncourt en 1916 pour ce livre.

Vous qui passez devant le monument aux morts, regardez les jeunes du village aujourd'hui, lisez ce texte et pensez à eux,

Christine Brouchoud

Ma puce à Vareilles

Je cherche ma puce à Vareilles,
Une femme mûre en merveilles,
Je la trouverais en ballade,
Prête à rentrer dans l'embuscade
D'une nuit d'amour muscadé,
A la noix comme camarade,
Battant veines à la chamade
Pour cette divine incartade
Que je couvrirais de rocade
Chaque année pour son escouade
De bises chaudes en bouteilles,
Sirupeuses rues de Vareilles.

Fabrice Reynaud

Fabrice Reynaud a écrit et
publié un recueil de poésies
(en vente au café) NDLR



LESEMAJESTIE

La ferme des prés

de 1925 à la fin de la
dernière guerre.-

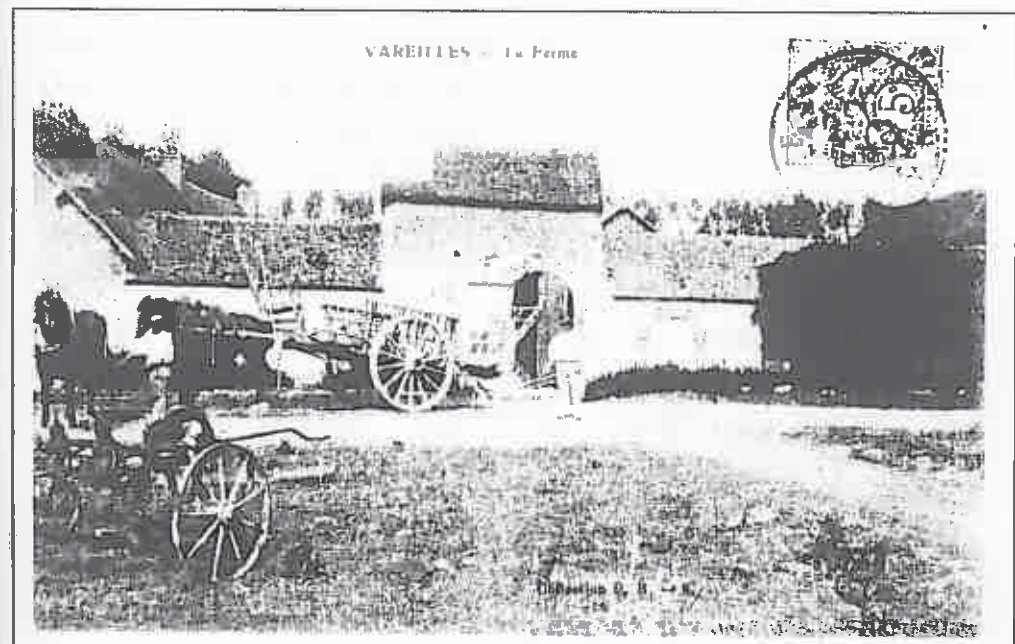
Par M.Colladon

Extraits résumés et modifiés
par Bernard BOIZET

Le travail de la ferme ne
pouvait se faire qu'avec l'aide
d'un personnel nombreux.

- Trois charretiers dont un
premier charretier qui était un
peu le chef de tout le

personnel. Chacun des trois
avait à s'occuper d'une
attelage de trois chevaux,
toujours les mêmes. Seul, le
premier charretier devait
donner le picotin aux
chevaux, et le doser en
fonction du travail à
effectuer. Les charretiers
étaient tout d'abord des
laboureurs. Avec les
chevaux, il fallait des jours et
des jours pour labourer,
herse, rouler, semer,
récolter les cent hectares



cultivés. Les charretiers avaient également l'exclusivité des charrois: foins, moissons, betteraves, fumier...

il Y avait alors un cheval, le «limonier» dans les limons de la charrette et deux chevaux devant, à la file l'un de l'autre: c'était la conduite à «hautes guides» et cela demandait une vraie qualification.

Les manouvriers, hommes à toutes mains ou encore calverniers.

Leur travail consistait à nettoyer les écuries, charger et répandre le fumier, ramasser les foins et la moisson ainsi que les pommes de terre et les betteraves, donner à manger aux vaches, (l'hiver,) détourner les champs avant la moisson, réparer les clôtures des prés, enfin tous les

travaux qui pouvaient se présenter.

-La ferme comptait encore, comme employés permanents, un vacher, un berger et une servante, souvent assistée d'une toute jeune fille. La servante avait beaucoup de travail: - ménage, lavage à grande eau de la cuisine, épluchage des légumes, propreté des lapins, poules, cochons, veaux.. cuisson des pommes de terre et grains pour les cochons, écrémage du lait (deux fois par jour), la lessive et, aux moments des grands travaux, l'après-midi elle devait aider aux champs!

3 GRAS-QUIR-

3 EAU-EU-FOI.

Yvelines (Yonne) - Les Pâturage de la Ferme des Pie



Il convient d'ajouter les ouvriers- saisonniers : les bineurs et les arracheurs de betteraves (souvent des Belges), le tondeur des moutons, les bourreliers, tous les ans, au printemps, pour remettre les harnais de cuir en état, les gars de batterie (battage), peu trimards, ramassis de galvaudeux. Ça part le chauffeur et l'entrepreneur,

responsable du matériel et de la bonne marche de l'équipe) et des voisins, souvent bénévoles, rétribués par une livraison de pommes de terres ou quelques sacs de grains pour leurs volailles.

19 RD-ONE-EUL



Passaient aussi régulièrement le rétameur, le marchand de peaux de lapins, le cantonnier (casseur de cailloux pour combler les nids de poules. .

-les autres dans une chambrée, une carrée appelée calbot, avec un accès direct sur l'écurie aux chevaux, sans aucun confort. La toilette, hiver comme été, se faisait au lavoir

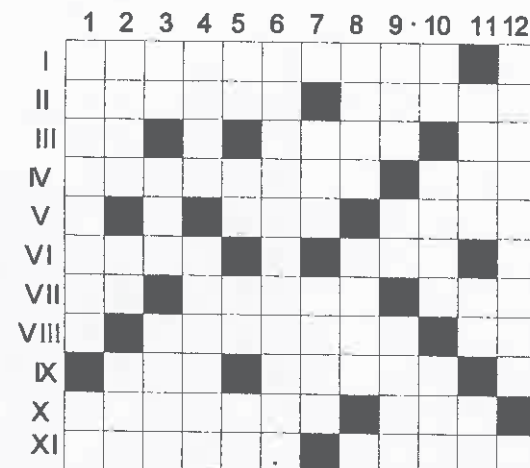
Bernard Boizet

Tous ces gens là étaient nourris à la ferme et, pour certains logés: -vachers, berger, servantes dans des chambres particulières,

11 TOTALAS-TE

12 MOBANQUES

Mots Croisés



Horizontalement :

- I. Evêque d'Autun bien connu à Vareilles
- II. Fut enlevée par Zeus - Poste récepteur
- III. Nota Bene - Ustensile à pâté - Aléa
- IV. Accompagnèrent une révolution. - Enleva
- V. Habitant - Soutient la ruine
- VI. On peut le donner gratuitement - Chu mélangé
- VII. Alla paître- Ancienne province de France- A son château
- VIII. La mémoire envolée - Pronom
- IX. Servie au Pub - Elle tailla grossièrement
- X. Imputé - Hors service
- XI. Saint vareillois - Sont fréquents dans le sol vareillois

Verticalement

1. Vareilles en fait partie - Carte souvent bleue
2. Département très proche - Au cinéma - Tête d'arlequin
3. Infinitif - Pas ailleurs - Petit ennui
4. Fête des enfants - Jour du sabbat
5. Travail de collégien - Note - consonnes doubles - Ville de Côte d'Or
6. Crime royal
7. Saison - Crue
8. Peut-être double ? - Faute de langage
9. Élément - Château royal - Entame de fromage
10. Queue de canard - Pays et forêt - Lue à l'envers
11. Il n'en manque pas un - Crack - Pronom
12. Certaines furent découvertes à Vareilles

Claude Boizet

La réponse des mots croisés dans ce numéro (un peu partout !!!)

Vareilles, le centre du mode ! C.Q.F.D. Point final.

Pour Lionel, donc, Vareilles est le centre du monde. Le peintre Salvador Dali estimait, lui, que le centre du monde est situé à la gare de Perpignan. D'autres croient que le centre du monde c'est eux. D'autres encore que c'est le poste de télé, ou le premier ministre, ou le supermarché. Moi j'ai longtemps cru que le centre du monde était en Gascogne, au sommet d'une colline ronde, l'été, au pied d'un cyprès et à l'ombre d'un pigeonier. Mais non. C'est Lionel qui a raison. Certes à Vareilles il n'y a ni train, ni marchand de journaux, ni belle coiffeuse, ni cinéma, ni boîte de nuit, ni taxi, ni terrain de football. Il n'y a pas non plus de Mac Do, d'embouteillage, d'alerte à la pollution, de misérable qui dort sur un trottoir (mais souvent les misérables, on ne les voit pas). Il y a la mairie, l'église et le café. Chacun son truc.

Mais c'est bien le centre du monde, parce le centre du monde c'est là où on est heureux.

Claude Cabanes

"Un Lionel peut en cacher un autre"
(NDLR)



Notre fameuse rubrique bricolage

EMBELLEMENTS DES MAISONS DE CAMPAGNE

ET D'AMÉNAGEMENTS D'INTÉRIEUR

par Claude Cabanes

Si vous êtes à la recherche d'une maison de campagne, vous savez que le centre du monde est situé à la gare de Perpignan. D'autres croient que le centre du monde c'est eux. D'autres encore que c'est le poste de télé, ou le premier ministre, ou le supermarché. Moi j'ai longtemps cru que le centre du monde était en Gascogne, au sommet d'une colline ronde, l'été, au pied d'un cyprès et à l'ombre d'un pigeonier. Mais non. C'est Lionel qui a raison. Certes à Vareilles il n'y a ni train, ni marchand de journaux, ni belle coiffeuse, ni cinéma, ni boîte de nuit, ni taxi, ni terrain de football. Il n'y a pas non plus de Mac Do, d'embouteillage, d'alerte à la pollution, de misérable qui dort sur un trottoir (mais souvent les misérables, on ne les voit pas). Il y a la mairie, l'église et le café. Chacun son truc.

Si vous êtes à la recherche d'une maison de campagne, vous savez que le centre du monde est situé à la gare de Perpignan. D'autres croient que le centre du monde c'est eux. D'autres encore que c'est le poste de télé, ou le premier ministre, ou le supermarché. Moi j'ai longtemps cru que le centre du monde était en Gascogne, au sommet d'une colline ronde, l'été, au pied d'un cyprès et à l'ombre d'un pigeonier. Mais non. C'est Lionel qui a raison. Certes à Vareilles il n'y a ni train, ni marchand de journaux, ni belle coiffeuse, ni cinéma, ni boîte de nuit, ni taxi, ni terrain de football. Il n'y a pas non plus de Mac Do, d'embouteillage, d'alerte à la pollution, de misérable qui dort sur un trottoir (mais souvent les misérables, on ne les voit pas). Il y a la mairie, l'église et le café. Chacun son truc.



Si vous êtes à la recherche d'une maison de campagne, vous savez que le centre du monde est situé à la gare de Perpignan. D'autres croient que le centre du monde c'est eux. D'autres encore que c'est le poste de télé, ou le premier ministre, ou le supermarché. Moi j'ai longtemps cru que le centre du monde était en Gascogne, au sommet d'une colline ronde, l'été, au pied d'un cyprès et à l'ombre d'un pigeonier. Mais non. C'est Lionel qui a raison. Certes à Vareilles il n'y a ni train, ni marchand de journaux, ni belle coiffeuse, ni cinéma, ni boîte de nuit, ni taxi, ni terrain de football. Il n'y a pas non plus de Mac Do, d'embouteillage, d'alerte à la pollution, de misérable qui dort sur un trottoir (mais souvent les misérables, on ne les voit pas). Il y a la mairie, l'église et le café. Chacun son truc.

Si vous êtes à la recherche d'une maison de campagne, vous savez que le centre du monde est situé à la gare de Perpignan. D'autres croient que le centre du monde c'est eux. D'autres encore que c'est le poste de télé, ou le premier ministre, ou le supermarché. Moi j'ai longtemps cru que le centre du monde était en Gascogne, au sommet d'une colline ronde, l'été, au pied d'un cyprès et à l'ombre d'un pigeonier. Mais non. C'est Lionel qui a raison. Certes à Vareilles il n'y a ni train, ni marchand de journaux, ni belle coiffeuse, ni cinéma, ni boîte de nuit, ni taxi, ni terrain de football. Il n'y a pas non plus de Mac Do, d'embouteillage, d'alerte à la pollution, de misérable qui dort sur un trottoir (mais souvent les misérables, on ne les voit pas). Il y a la mairie, l'église et le café. Chacun son truc.